



# Note économique

## Résultats financiers 2024 des groupes du CAC 40 de la métallurgie

Nous nous souvenons que 2023 a été une année historique dans l'outrance actionnariale. Le coût financier du capital dans les groupes de la métallurgie cotés au CAC40 avait atteint **le niveau record de 19 milliards d'euros** dont 11 milliards avaient été distribués sous forme de dividendes.

Les résultats semestriels 2024 laissent présager un recul significatif de l'activité dans la métallurgie. Qu'en est-il de ce cru 2024 ? Alors que les groupes du CAC40 ont désormais tous publié leurs résultats, il est désormais l'heure de faire le bilan de cette année après les résultats exceptionnels de 2023.

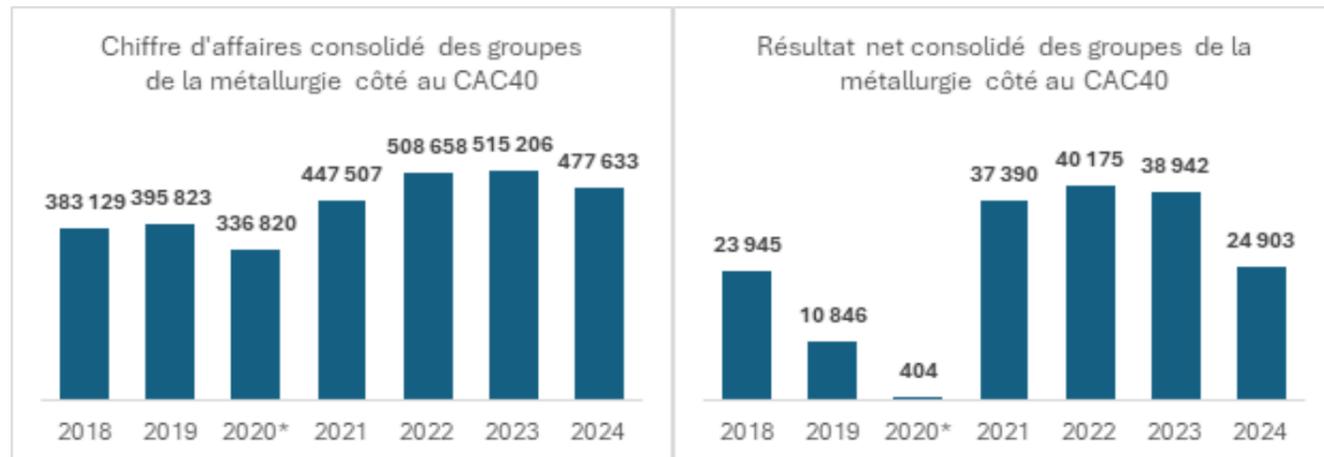
### Une branche en pleine crise... ?

Le repli initié lors des résultats semestriels se sont confirmés sur les résultats annuels et 2024 se conclut sur un léger recul par rapport à 2023. Nous l'avons compris, les résultats consolidés 2024 des grands groupes de la métallurgie sont plutôt en diminution par rapport à l'année 2023. Si les résultats sont en baisse, doit-on les qualifier de faibles pour autant ? De manière sous-jacente ce niveau de résultat financier justifie-t-il la centaine de milliers d'emplois menacés et l'absence de revalorisation salariale dans la branche ?

### ... ou un simple retour à la trajectoire pré-covid ?

Cette argumentation est, en tout cas, très certainement celle qui sera avancée pour lire la situation économique des groupes par le patronat. Certes, nous constatons un net recul des résultats financiers, néanmoins le niveau en 2024 doit être remis en perspective sur un espace temporel plus long.

Pour cela, il faut comparer l'année 2024 à ce qui s'est pratiqué lors des années post crise sanitaire, mais aussi par rapport aux exercices 2018 et 2019 qui avaient atteint des niveaux de profitabilité records pour l'époque.



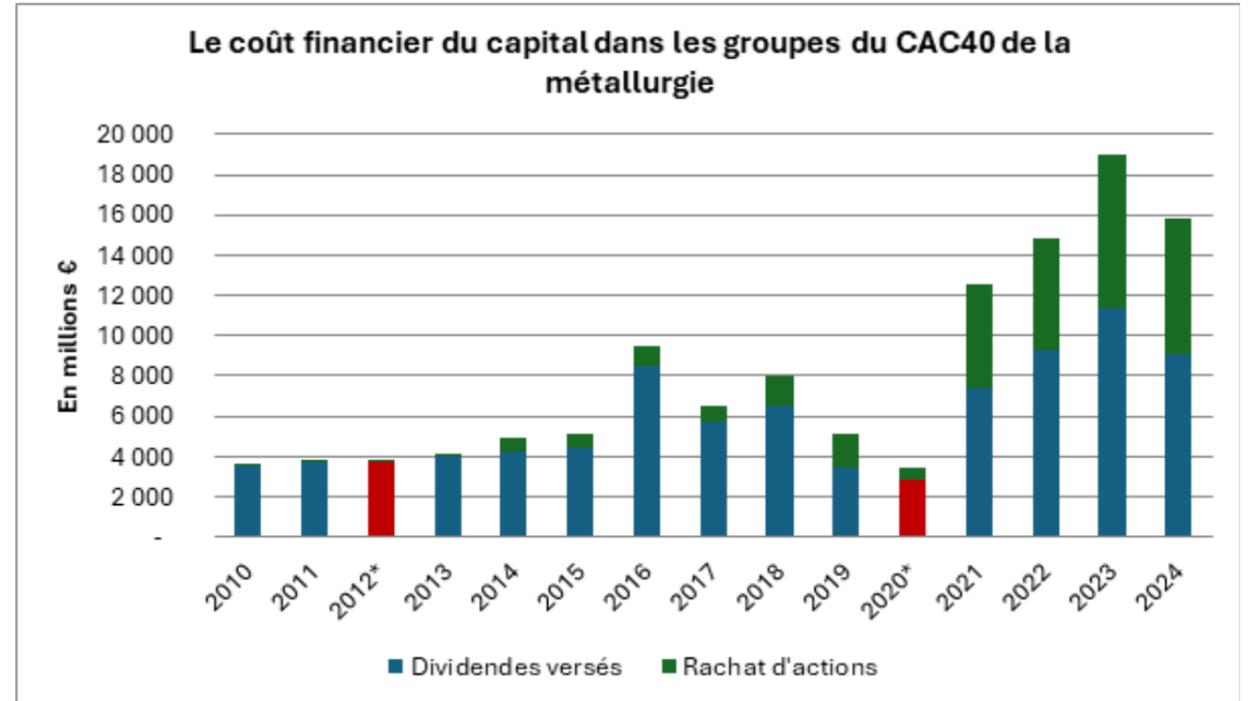
Source: document d'enregistrement universel, en million d'euros

\*Chiffre d'affaires consolidé = addition de l'ensemble des chiffres d'affaires

Lorsque l'on réalise cette analyse, on s'aperçoit que le chiffre d'affaires n'a absolument pas chuté mais plutôt stagné et surtout **qu'il se situe sur un niveau beaucoup plus élevé que les niveaux atteints avant la crise sanitaire**. Le constat est sensiblement le même concernant le résultat net, puisqu'il se situe sur des niveaux plus élevés que la période pré-covid. Par conséquent, le taux de profitabilité pour les groupes du CAC40 de la métallurgie n'a absolument pas chuté, il est simplement revenu sur la trajectoire que l'on connaissait avant la crise sanitaire, qui, il faut le rappeler, était déjà particulièrement élevée au regard des dernières décennies. Ceci signifie donc que les résultats financiers de ces deux dernières années étaient exceptionnels par rapport à un standard pré-covid déjà historiquement élevé.

### Un coût du capital qui se maintient sur un niveau très élevé

Dans ce contexte-là, il n'est pas surprenant de constater que le coût financier du capital (dividendes + rachat d'actions) est particulièrement élevé car **il atteint presque les 16 milliards d'euros**.



\*le coût du capital est supérieur au résultat net consolidé

Source : document d'enregistrement universel, calcul de l'auteur

C'est 3 milliards de moins que pour l'exercice 2023, mais 2024 se positionne comme la deuxième année la plus lucrative pour les actionnaires depuis 2010. Ce coût financier du capital se décompose de la manière suivante :

- » **9,1 milliards d'euros distribués sous forme de dividendes ;**
- » **6,6 milliards d'euros sous forme de rachats d'actions.**

Le cru 2024 est une année tout à fait symptomatique du degré de financiarisation des groupes de la métallurgie. On observe sans mal que la baisse du résultat net ne s'est pas du tout répercutée dans les mêmes proportions sur la distribution aux actionnaires. Cette dynamique se traduit par un taux de distribution de 37 % qui constitue un niveau très élevé par rapport à la pratique dans la métallurgie ces dernières années. Le niveau élevé du taux de distribution signifie que les groupes ont donc fortement privilégié la rémunération des actionnaires au détriment des investissements.

**Les résultats financiers des groupes de la métallurgie cotés au CAC40 sont toujours très confortables, malgré un repli par rapport à l'exercice 2023. Le chiffre d'affaires et le niveau de profitabilité se situent sur des niveaux très élevés, au regard des dernières décennies et la rémunération du capital est toujours exorbitante.**

**Le coût financier du capital se réalise à l'évidence au détriment des salaires, des conditions de travail et de l'investissement dans la branche. Il existe donc une marge de manœuvre considérable pour obtenir conjointement augmentations des salaires et réduction du temps de travail dans la branche de la métallurgie.**